

## Movimiento por una Educación Popular Alternativa

Alfredo Figueroa, in memoriam.

Te rencontrer a été une expérience formidable. J'apprécie l'attention et les soins que Hortensia et toi, tout les deux, vous avez consacrés à moi, ma fille et ma petite-fille.

Je t'ai rencontré dans la chaleur de ta maison, à la table familiale, partageant du pain et du café, des fruits et du fromage. J'ai appris ta souci des autres. ta phrase: "Cela te fait beaucoup de bien", sonne toujours comme un écho dans ma mémoire.

Là, chez vous, j'ai rencontré ton amour profond et ton respect pour ta famille: Hortensia, la compagne profonde et combative, Ileri, la fille bien-aimée, Alfredo avec sa brillante intelligence, Helios avec sa créativité.

Toujours dans cette petite maison avec des escaliers en bois et le petit jardin, j'ai rencontré ton amour des animaux, ta interprétation de leurs signes de fidélité et de compagnie.

Merci d'avoir partagé cette vie de famille avec moi et avec la mienne. Ta silhouette mince et grande qui était accroupie à hauteur de ma petite-fille reste dans ma mémoire. Là, tu as été patient et partagé, lui montrant les petits trésors du placard.

J'ai également eu le privilège d'être proche lors des réunions des écoles alternatives. Je t'ai toujours entendu cohérent, honnête, prudent. Tu n'as pas jamais cherché de protagonisme, mais tu etais présent dans les réflexions et les débats. C'est ainsi que nous avons rencontré les groupes pédagogiques de Paidós et Prometeo. À Cuernavaca, à Pátzcuaro, à Balancán, à Chihuahua, à Tultitlán, à Xalapa, à Mexico. Je dois admettre que ton point de vue était toujours pertinent.

Nous avons marchè sur le même chemin lors des Rencontres Internationales FIMEM, les RIDEFS. Là, le débat a été plus complexe en raison de la rencontre des langues, en raison des nouveaux paysages et des nouvelles expériences. Et dans cet environnement où beaucoup est mis à l'épreuve, j'ai ressenti à nouveau ta clarté, ta prudence, ta profond amour pour Hortensia, dont tu as toujours recherché le bien-être.

Aujourd'hui, tu as parti après une lutte de fer contre la maladie. Mais je dois admettre qu'avant elle, où la douleur et l'épuisement étaient sûrement profonds, tu as continué à être sensible aux autres, intéressé par leurs causes et soucieux des autres. Je dois dire, cher Alfredo, que te rencontrer a été un privilège et que ta réflexion, tes luttés, ta volonté d'être cohérent m'ont toujours beaucoup appris, ils m'ont montré des voies de patience et d'attente, de prudence et de dialogue.

Merci de toujours lutter, dans la jeunesse, à l'âge adulte, dans la maladie. Ta vie a été une belle leçon. Et des enseignants comme toi, l'apprentissage est profond et permanent.

Tere Garduño.

